Note sur les Diptères piqueurs du Katanga,

par M. Jacques Surcouf,
Chef des travaux de Zoologie au Laboratoire Colonial du Muséum.

M. Schouteden, Conservateur de la Section d'Entomologie au Musée de Tervueren, nous a adressé quelques Taons provenant du Katanga. Jusqu'à présent les espèces de cette région ne diffèrent pas des espèces rencontrées sur la Côte occidentale.

Les espèces représentées sont les suivantes :

Tabanus canus ♀ Karsch, 30-v-12, N'Gombé.

T. gabonensis ♀ Macquart, 30-v-12, N'Gombé.

T. sagittarius ♀ Macquart, 29-v-12, Lu Koléla; 30-v-12, N'Gombé.

T. socius ♀ Walker, 30-v-12, N'Gombé; Kwesi à Kilo, 10-19-iv-11 (Dr Bayer).

T. tæniola ♀ Palisot de Beauvois, Balombo, 1-vi-12; Léopoldville, 4-v-12; Malunyia, 3-vi-12.

T. fasciatus ♀ Fabricius, Kalamu-Boma, 2-vii-11, R. Mayné.

T. croceus ♀ Surcouf, Léopoldville, 4-v-12.

T. quadrisignatus ♀ Ricardo, Vallée Lubumbashi (Buttg).

T. par ♀ Walker : route de Kwési à Kilo, 10-19-iv-11 (Dr Bayer).

Hippocentrum trimaculatum ♀ Newstead : route de Kwési à Kilo, 10-19-iv-11 (Dr Bayer).

Sur le Genre Pleurodon *ou* Nucinella *S. Wood,*
avec description d'une espèce nouvelle,

par M. Ed. Lamy.

S. Wood a créé en 1840 (*Mag. Nat. Hist.*, IV, p. 230, suppl. pl. XIII, fig. 1) le genre *Pleurodon* pour une petite coquille bivalve du Crag anglais appelée par lui *Pleurodon ovalis*.

En 1850 (*Crag Moll.*, Pt. II, Bivalv., p. 72 et p. 73, pl. X, fig. 4 *a-c*) il a remplacé le nom générique de *Pleurodon* par celui de *Nucinella*[1], en même temps qu'il identifiait complètement son espèce du Crag à une forme

[1] Dès 1807, Fischer de Waldheim avait employé l'appellation de *Pleurodonte* pour un groupe de formes du genre *Helix*. — Postérieurement à Wood, le nom de *Pleurodon* a été donné à un genre de Mammifères fossiles par Harlan en 1842.

du calcaire grossier du bassin de Paris, le *Nucula miliaris* Deshayes (1824, *Descr. coq. foss. envir. Paris,* I, p. 235, pl. XXXVI, fig. 7-9), qui devenait ainsi le *Nucinella miliaris.*

Cependant d'Orbigny, dans sa *Paléontologie française* (*Terr. Crétac.*, III, p. 161, note), avait déjà proposé pour le *Nucula miliaris* Desh. la création d'un genre *Nuculina.* Mais Deshayes (1860, *Descript. Anim. s. vert. Bass. Paris,* I, p. 824), qui, d'ailleurs, a maintenu comme deux espèces distinctes son *N. miliaris* et le *N. ovalis* Wd., a préféré, avec raison semble-t-il, adopter *Nucinella* pour nom générique [1].

Jeffreys, en 1879 (Shells Korea Strait, *Journ. Linn. Soc. London, Zool.*, XIV, p. 420), a signalé comme existant encore à l'époque actuelle, dans le détroit de Corée, le *Nucinella ovalis* Wd., qu'il regarde aussi comme distinct du *N. miliaris* Desh. [2]. Cette forme, placée jusqu'alors dans les *Nuculidæ,* est, pour lui, un membre de la famille des *Arca* et c'est également aux *Arcidæ* qu'elle a été rattachée par P. Fischer (1886, *Man. de Conchyl.*, p. 979), qui a repris le terme de *Nuculina.*

En 1885, M. E. A. Smith (*Rep. «Challenger», Lamellibr.*, p. 230, pl. XIX, fig. 1-1 *b*) a indiqué comme vivant aussi au Cap de Bonne-Espérance cette même espèce de Wood, pour laquelle il adopte le nom générique de *Nuculina,* mais qu'il classe dans les *Nuculidæ.* L'identité de cette forme actuelle avec le fossile du Crag ne paraît pas à M. Wm. H. Dall entièrement démontrée.

De cette dernière localité sud-africaine, Gould (1862, *Otia Conchol.*, p. 170) avait déjà indiqué un *Nuculina pretiosa.*

En 1870, J. G. Cooper a dragué aux îles Catalina, au large de Santa Barbara, Californie, une autre espèce vivante qui aurait reçu de Carpenter le nom de *Nuculina munita* [3].

[1] Le vocable *Nuculina,* outre l'usage qu'en a fait Agassiz (1847) pour désigner la famille des *Nuculidæ,* a été employé dans un sens générique par de Filippi pour une petite coquille bivalve, qui, selon Porro, est un Crustacé Entomostracé, et, d'après le *Nomenclator Zoologicus* de Scudder, ce genre *Nuculina* (de Filippi) Porro est de 1845. Or, si le volume III de la *Paléontologie française* est daté de 1843, d'Orbigny dans son *Prodrome,* vol. II, p. 388, indique son genre *Nuculina* comme étant, en réalité, précisément aussi de 1845.

[2] Jeffreys observe que Wood, ayant voulu faire allusion à la forme «ovale» de la coquille, aurait dû donner à cette espèce le nom d'*ovata* (œuf) et non pas *ovalis* (ovation) : par suite, Dunker (1882, *Ind. Moll. Mar. Japon.*, p. 225) a cru devoir adopter l'appellation de *Nucinella ovata* Jeffr.

[3] Cette espèce est mentionnée par divers auteurs : E. A. Smith, A. E. Verrill et K. J. Bush, W. H. Dall ; mais je n'ai pu trouver la description originale : c'est probablement le *Nucinella sp.* que Carpenter a cité en 1860 dans les *Check Lists of the Shells of North America* (West Coast : Mexican and Panamic Province, p. 4) de la *Smithsonian Institution.*

En 1886, W. H. Rush a récolté dans le détroit de Floride une espèce appartenant au même genre et décrite sous le nom de *Pleurodon Adamsi* par M. Wm. H. Dall (1889, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 37, p. 42 ; 1898, *Contrib. Tert. Fauna Florida*, pt. IV, *Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad.*, III, p. 601, pl. 24, fig. 9).

En 1898, Félix Bernard (Rech. coq. Lamellibr., *Ann. Sc. Nat. Zool.*, 8e s., VIII, p. 108) a étudié (outre une forme californienne qu'il dit être probablement le *N. munita* Cpr.) une espèce indéterminée de la mer Rouge appartenant à ce genre *Nuculina*, qu'il regarde comme un terme ultime des *Arcidæ*.

Enfin M. Ch. Hedley a fait connaître un *Pleurodon maorianus* (1904, *Rec. Austral. Mus.*, V, p. 87, fig. 14), de Nouvelle-Zélande.

Aux *Pleurodon* = *Nuculina* = *Nucinella*, placés dans les *Nuculidæ* par M. Verrill et Miss Bush (1898, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XX, p. 851), dans les *Ledidæ* par M. Dall, a été rattaché comme sous-genre par ces trois auteurs, ainsi d'ailleurs que par P. Fischer, le groupe des *Cyrilla*.

Ce dernier genre avait été créé par A. Adams en 1860 (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 3e s., V, p. 303) sous le nom de *Huxleyia* pour une coquille du détroit de Corée, appelée par lui *H. sulcata*, et il le rapprochait des *Arcidæ* plutôt que des *Nuculidæ*.

Mais, comme le fit remarquer Reay Greene (1860, *ibid.*, p. 432), le vocable *Huxleya* avait été déjà employé par Dyster pour un genre de Bryozoaires en 1858, et presque aussitôt A. Adams (1860, *loc. cit.*, p. 478) proposa, pour son Mollusque, de substituer à ce nom générique celui de *Cyrilla*[1].

Il a décrit en 1862 (*ibid.*, IX, p. 295) une 2e espèce, *Cyrilla decussata*, aussi du Japon, mais postérieurement, en 1870, il a reconnu [*teste* Dall, 1998, *Contrib. Tert. Fauna Florida*, pt. IV, p. 598] que cette forme était en réalité un jeune *Limopsis*.

En 1898, M. Dall (*loc. cit.*, p. 602) a rapporté à ce sous-genre *Cyrilla* le *Nuculina munita* Cpr., de Californie.

En 1902, M. Ch. Hedley (Scient. Res. «Thetis», *Mem. Austral. Mus.*, IV, p. 296, fig. 44) a décrit, dans ce même groupe qu'il considère comme un genre de *Ledidæ* distinct, une 3e espèce, *Cyrilla Dalli*, d'Australie, et en 1911 (*«Endeavour» Scient. Res., Moll.*, p. 91) il a cité une 4e espèce, également australienne, *Cyrilla concentrica* Verco.

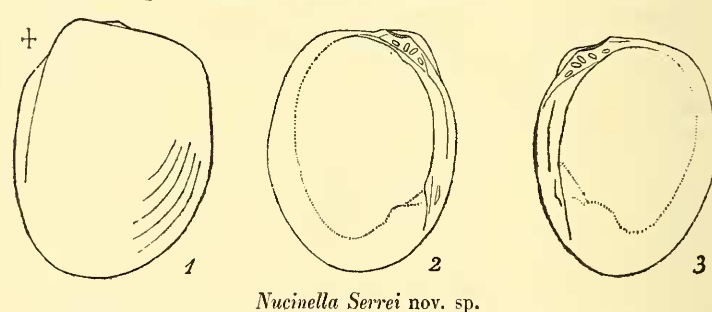
(1) En 1868 (*Journ. de Conchyl.*, XVI, p. 42) il dit avoir fait ce changement parce que Bowerbank avait déjà donné précédemment le nom de *Huxleyia* à un Spongiaire. — Ce nom générique a été également employé pour un Infusoire par Claparède et Lachmann (1859), puis pour un Cœlentéré (Hydroïde) par Agassiz (1862).

À ces différentes formes vivantes de *Pleurodon* ou *Nucinella*[1] j'ajouterai une espèce brésilienne découverte tout récemment par M. de Boury en exemplaires assez nombreux dans du sable coquillier recueilli à Bahia en 1912 par M. P. Serre, consul de France : elle me paraît différer de celles jusqu'ici connues et je la décris ci-après sous le nom de *Nucinella Serrei*.

Nucinella Serrei nov. sp.

Testa minima, altior quam lata, oblique ovata, postice producta, sat gibbosa, inæquilateralis, latere antico obtuse angulato, postico expanso rotundato; lævigata, tantum striis incrementi ornata. Umbones prominuli, antrorsum subproclives. Fossula ligamentaris parva ante umbones sita. Cardo dentes cardinales paucos (5 in valva sinistra, 4 in dextra), inæquales, prominentes, et dentes laterales posticos (1 in valva sinistra, 2 in valva dextra) elongatos, lamellosos, exhibet. Impressio muscularis postica maxima. Margines haud crenati. — Color albido-subviridis, leviter iridescens, versus umbones aurantio tinctus.

Diam. antero-post. : 2 mm.; *diam. umbono-ventr.* : 2 mm., 5; *crass.* : 1 mm.



Nucinella Serrei nov. sp.
1. Valve droite, face externe. — 2. Valve droite, face interne.
3. Valve gauche, face interne.

Très petite coquille, plus haute que large, obliquement ovale, allongée en arrière, assez renflée, inéquilatérale, à côté antérieur formant un angle obtus, à côté postérieur arrondi et très développé; surface externe lisse, présentant seulement des stries d'accroissement. Sommets un peu saillants,

[1] Outre le *N. miliaris* Desh. et le *N. ovalis* Wd., quatre autres espèces fossiles de *Nucinella* ont été indiquées :

N. Reussi Deshayes (1860, *Descr. Anim. s. vert. Bass. Paris*, I, p. 825) = *N. miliaris* Reuss [*non* Deshayes], Tertiaire de Bohême;

N. calabra Seguenza (1877, *Atti R. Accad. Lincei*, CCLXXIV, Mém., 3e s., I, p. 1170, pl. II, fig. 7-7 *d*), Tortonien de Calabre;

N. Seguenzæ Dall (1898, *Contrib. Tert. Fauna Florida*, pt. IV, p. 601) = *N. ovalis* Seguenza [*non* Wood] (1877, *loc. cit.*, p. 1170), Astien de Calabre;

N. Woodi Dall (1898, *loc. cit.*, p. 600, pl. 24, fig. 10), Pliocène de Floride.

légèrement inclinés en avant. Une petite fossette ligamentaire située en avant des sommets. La charnière comprend des dents cardinales peu nombreuses (5 dans la valve gauche, 4 dans la droite), inégales, saillantes, et des dents latérales postérieures (1 dans la valve gauche, 2 dans la droite), allongées, lamelleuses. Impression musculaire postérieure très grande. Bords non crénelés. — Cette espèce est représentée dans les récoltes de M. Serre par quelques individus complets et par plusieurs valves isolées : ces spécimens sont décolorés et d'un blanc hyalin, à l'exception d'un échantillon assez frais, chez lequel l'extérieur est blanc verdâtre, légèrement irisé, teinté de jaune orangé dans la région des sommets.

Cette espèce brésilienne, de très petite taille, diffère du *Pleurodon Adamsi* Dall, du détroit de Floride, par sa forme moins large, plus régulièrement ovale et par le fait que les dents cardinales n'y sont pas nettement groupées en deux séries distinctes, l'une antérieure, l'autre postérieure.

Contributions à la Faune malacologique de l'Afrique équatoriale,

par M. Louis Germain.

XXXIV.

Mollusques recueillis par M. le Dr Gaillard dans la province du Bahr-el-Ghazal (Soudan anglo-égyptien).

La petite collection qui fait l'objet de cette note a été recueillie par M. le Dr Gaillard, médecin-major de 1re classe des Troupes coloniales, dans une région que sa situation géographique rend particulièrement intéressante. Elle est en effet située aux confins des bassins du Nil et du Congo, étant arrosée, d'une part, par les affluents du Bahr-el-Ghazal[1] et, d'autre part, par les sous-affluents de l'Oubangui. M. le Dr Gaillard a spécialement parcouru la vallée du Soueh (tributaire du Bahr-el-Ghazal) et celle du Bokou, affluent du M'Bomou, rivière qui rejoint l'Oubangui. Le croquis ci-joint (fig. 62) permet de repérer les points où les récoltes malacologiques ont été faites.

Les Mollusques signalés ici sont en trop petit nombre pour permettre de formuler des conclusions bien précises. Cependant ils constituent un petit groupe dont les affinités sont surtout nilotiques. Sur six espèces, cinq (*Burtoa nilotica* Pfeiffer, *Limicolaria turris* Pfeiffer, *Limicolaria flammata*

[1] Il s'agit ici du Bahr-el-Ghazal affluent du Nil et non du Bahr-el-Ghazal tributaire du lac Tchad.